

**Cahiers d'histoire****43-2 | 1998**
1848 en provinces

Francis DEMIER et Jean-Luc MAYAUD [dir.],
*Cinquante ans de recherches sur 1848.- Revue d'histoire
du XIX^e siècle*, n° 14, 1997/1, 251 p. ; Jean-Claude
CARON et Michèle RIOT-SARCEY [dir.], 1848,
nouveaux regards,- Revue d'histoire du XIX^e siècle, n
° 15, 1997/2, 185 p. ; Pierre LENOËL et Jean-Jacques
YVOREL [dir.], 1848, *un modèle politique à l'épreuve.-*
Revue d'histoire du XIX^e siècle, n° 16, 1998/1, 211 p.

Natalie Petiteau

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ch/184>
ISSN : 1777-5264

Éditeur

Comité historique du Centre-Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 1998
ISSN : 0008-008X

Référence électronique

Natalie Petiteau, « Francis DEMIER et Jean-Luc MAYAUD [dir.], *Cinquante ans de recherches sur 1848.- Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 14, 1997/1, 251 p. ; Jean-Claude CARON et Michèle RIOT-SARCEY [dir.], 1848, *nouveaux regards,- Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 15, 1997/2, 185 p. ; Pierre LENOËL et Jean-Jacques YVOREL [dir.], 1848, *un modèle politique à l'épreuve.- Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 16, 1998/1, 211 p. », *Cahiers d'histoire* [En ligne], 43-2 | 1998, mis en ligne le 14 mai 2009, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ch/184>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Tous droits réservés

Francis DEMIER et Jean-Luc MAYAUD [dir.], *Cinquante ans de recherches sur 1848.- Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 14, 1997/1, 251 p. ; Jean-Claude CARON et Michèle RIOT-SARCEY [dir.], *1848, nouveaux regards,- Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 15, 1997/2, 185 p. ; Pierre LENOËL et Jean-Jacques YVOREL [dir.], *1848, un modèle politique à l'épreuve.- Revue d'histoire du XIX^e siècle*, n° 16, 1998/1, 211 p.

Natalie Petiteau

- ¹ La Société d'histoire de la révolution de 1848 et des révolutions du XIX^e siècle, grâce, notamment, à l'activité débordante de son président, n'a pas failli à sa mission en commémorant par un colloque international, dont on attend les *Actes* avec impatience, le cent cinquantième de 1848. Mais elle prolonge cette activité scientifique en consacrant trois numéros spéciaux de sa revue à 1848, avec un premier volume qui propose un très utile bilan sur les recherches menées depuis le centenaire de 1948. C'est ainsi qu'y est livrée une bibliographie de 70 pages (complétée de huit pages dans le troisième volume)

précédée d'une présentation, par Jean-Luc Mayaud, des actions et travaux menés à l'occasion du centenaire, commémoration qui, si elle a sombré dans la politique, n'en a pas moins contribué au décollage des recherches historiques. Francis Démer, pour sa part, propose une relecture du travail d'Ernest Labrousse sur le processus de naissance des révolutions, soulignant que la compréhension de 1848 tient toujours à l'analyse qui est faite de l'enchaînement de février à juin. Raymond Huard revient sur l'histoire du suffrage " universel " sous la Seconde République pour rappeler notamment les questions encore en attente. Article d'historiographie également que celui de Pierre Lévêque sur les campagnes françaises, mais aussi synthèse de l'apport des nombreux travaux d'histoire rurale à la compréhension de 1848. Louis Hincker réfléchit quant à lui sur les processus de politisation des milieux populaires, sujet essentiel pour la connaissance de la portée de l'instauration du suffrage " universel " et pour lequel Louis Hincker fournit également un bilan des sources à utiliser. Le bilan historiographique est enrichi, ensuite, par une contribution de Maurice Agulhon sur la représentation de la République, révélatrice d'un débat d'idées sur lequel l'auteur promet de conclure dans une prochaine livraison de la revue. Pour terminer, Nelly Schmidt présente l'état des travaux sur 1848 dans les colonies, démontrant l'ampleur de la tâche qui reste à accomplir, à la mesure des mètres linéaires d'archives encore inexplorées. Au total, ce volume montre combien toute approche historiographique, particulièrement en un temps de commémoration, est essentielle à la connaissance de l'histoire, le regard critique sur les différentes lectures de 1848 étant essentiel pour progresser dans l'analyse de cette révolution.

- 2 Logiquement, donc, un volume est consacré aux " nouveaux regards " portés sur 1848. Marc Renneville y pose la question de l'influence de la révolution sur les discours scientifiques à propos de l'homme. Emmanuel Fureix envisage juin 1848 comme une guerre civile où, plus que jamais, les mots proférés et les images fabriquées se sont fait actes, l'auteur démontrant comment les représentations ont finalement construit l'événement. Thomas Bouchet et Louis Hincker s'interrogent quant à eux sur le rôle des vétérans de juin 1832 sous la Seconde République. Carola Lipp, pour sa part, analyse le mouvement pétitionnaire d'Esslingen, voie d'approche de l'interaction entre politique locale et décisions politiques nationales. Après quoi Sophie-Anne Leterrier étudie le patriotisme musical exprimé lors du concours de chants nationaux de 1848. Enfin Michèle Riot-Sarcey souligne comment la place des femmes est contestée dans le courant des révolutions européennes, la période faisant preuve d'une " incapacité à penser les femmes comme sujets politiques ".
- 3 Un dernier volume est consacré au modèle politique de 1848, où dix articles " s'efforcent de traquer la singularité de 1848 au travers d'une trame politique qui affirme, dévoile ou recouvre parfois les questions sociales mais qui révèle surtout l'élaboration d'un lien politique fort dans des pays ou des régions en apprentissage démocratique ". Serge Bianchi analyse donc le phénomène électoral dans le sud de l'Île-de-France sous la Seconde République. Pierre Ardaillou évoque les républicains bleus du Havre, longtemps discrédités par leur image de bourgeois prêts à faire tuer des centaines d'ouvriers au nom de l'ordre politique et social mais qui ont en réalité su tirer les leçons de 1848 pour apporter une autre réponse à la question sociale et ont promu une véritable philanthropie républicaine. Bruno Benoît présente les enjeux politiques de la révolution de 1848 à Lyon dans laquelle il voit aussi une répétition des événements de 1793 et de 1834 : les choses sont-elles aussi simples ? Dans le cadre d'un champs historiographique nouvellement ouvert, Carole Christen-Lécuyer analyse la crise des caisses d'épargne

françaises en 1848 : institution de prévoyance qui avait pour but de résoudre la question sociale, la caisse d'épargne n'est pas supprimée par la nouvelle République mais voit ses déposants réagir à la crise politique en retirant leur fonds. Jean-Christophe Coffin montre dans quel contexte est créée la Société médico-psychologique en 1852, révélant ainsi quelle est la place et la fonction de la médecine mentale dans le cadre politique et administratif de l'époque. Jean El Gammal signe un passionnant article sur les vétérans de la Seconde République, repérant notamment les échos de 1848 dans les discours des vétérans devenus parlementaires. Ce sont en revanche des souvenirs d'enfance qu'analyse Cristiana Pavie à travers les écrits de Joseph Guinard. Fabrice Bensimon nous permet de sortir du cadre français en étudiant l'attitude des Britanniques face au socialisme français de 1848 : " miroirs des peurs des notables britanniques, [le socialisme français] est aussi celui des espérances de ses couches contestataires ". Bernard Lejeune et Evelyne Lejeune-Resnick envisagent pour leur part les îles Maurice et La Réunion face à la France de 1848, et Robert Beck nous entraîne à Munich.

- 4 La place manque ici pour entrer dans le détail de l'apport de chacun des articles de cette triple livraison. Plus utiles et de meilleure qualité qu'un manuel condamné à des structures rigides, ces trois volumes forment un tout indispensable à qui veut avoir une meilleure connaissance de l'histoire politique, sociale et culturelle du XIXe siècle où cette année 1848 a tant compté. Bilans historiographiques, bibliographie et " nouveaux regards " en font un ensemble indispensable à toute recherche nouvelle.